

5 décembre 2018

## Communiqué de presse

# Les jeunes ont une bonne image des enseignants. Mais ils ne sont qu'un sur 10 à avoir vraiment envie de le devenir !

VersLeHaut, le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation, publie, ce mercredi 5 décembre, la 4ème édition du baromètre annuel « Jeunesse&Confiance » en partenariat avec OpinionWay et la MAIF. Ce baromètre permet année après année de mesurer l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse en France. L'optimisme des jeunes reste fort cette année malgré une défiance croissante dans l'école, le monde du travail et la société. Pour cette édition, le baromètre porte une attention spécifique à la perception des métiers de l'éducation et de l'enseignement par les jeunes et les parents.

## MÉTIERS DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT : « ON VOUS AIME MAIS ON NE VOUS LE DIT PAS ET ON N'A PAS ENVIE DE FAIRE COMME VOUS »

- **Les enseignants sont persuadés d'être mal aimés** : seuls 4,9% des enseignants considèrent que leur métier est valorisé dans la société française<sup>1</sup>. Pourtant, comme le montre ce baromètre, **ils ont globalement une bonne image**. En fait, les Français aiment leurs enseignants mais ne le leur disent pas !
- De même, **les Français sont assez critiques sur la performance de l'école, mais c'est le système qui pose problème à leurs yeux**, et non les enseignants eux-mêmes.
- S'agissant de l'attractivité des métiers, on pourrait presque parler d'un effet « Mère Teresa » au sujet des professionnels de l'éducation : on les admire et on est reconnaissant à leur égard, on est conscient que leur métier a du sens, mais on trouve qu'ils exercent un métier difficile et on n'a pas trop envie que nos enfants le deviennent.
- **Si un jeune sur 3 dit avoir envie de travailler dans l'éducation, ils ne sont qu'un sur 10 à en avoir vraiment envie !** Et ils sont conscients de la difficulté, surtout des mauvaises conditions de travail et de la faiblesse de la rémunération.

### 1. Les enseignants ont une bonne image auprès des jeunes et des parents.

- **79% des jeunes ont une bonne image de leurs enseignants et 86% des parents ont une bonne image de ceux de leurs enfants.**
- **Les enseignants en maternelle obtiennent la palme d'or** : ils sont appréciés par 91% des jeunes et 93% des parents, suivis des enseignants en primaire (87% des jeunes / 88% des parents) et des assistants maternels (85% des jeunes / 84% des parents).
- Les moins appréciés sont les enseignants en collège/lycée (66% des jeunes, 70% des parents) et les chefs d'établissement (60% des jeunes, 69% des parents), même s'ils restent à des taux élevés d'appréciation.

<sup>1</sup> Sources : Enquête TALIS, 2013. Moyenne des pays de l'enquête : 25% / UK : 35%.

- Lorsqu'on évoque les enseignants, les principaux sentiments qui animent les jeunes sont la reconnaissance (70%) plutôt que la déception (32%), la confiance (68%) plutôt que la méfiance (32%). S'agissant des parents, au sujet des enseignants, ils évoquent la confiance (74%) plutôt que la méfiance (26%), la reconnaissance (65%) plutôt que la déception.
- Autre élément intéressant : au global, contrairement à bien des clichés, les chefs d'entreprise, aussi, ont plutôt une bonne image des enseignants.
- A noter : les sentiments de lassitude (45%), de frustration (47%) sont également évoqués par les jeunes et par les parents au sujet des enseignants. Preuve que **tout n'est pas rose, malgré les aspects positifs**.

## 2. Les métiers de l'éducation semblent attirer 1 jeune sur 3 au total, mais ils ne motivent vraiment qu'1 jeune sur 10.

- Surprise du questionnaire : **alors même que les métiers de l'éducation peinent à recruter, 1 jeune sur 3 dit avoir envie de travailler dans l'éducation**. Quand on regarde plus en détail, on voit que seulement 1 jeune sur 10 est très motivé à cette idée, quand 1 jeune sur 3 la rejette fortement.
- Les jeunes qui n'ont pas de proche travaillant dans l'éducation ont moins envie d'y travailler que les autres (72% des jeunes, contre 66% pour la moyenne).
- Parmi les métiers appréciés, on trouve en tête : éducateurs spécialisés et éducateurs de jeunes enfants ou enseignant en collège/lycée. Le métier de chef d'établissement suscite moins de vocations : seuls 7% des 33% de jeunes qui ont envie de travailler dans l'éducation se projettent dans ce métier. Le score est du même niveau (8%) pour les enseignants en primaire.

## 3. Un entourage pas toujours en soutien ... et ceux qui travaillent dans l'éducation sont les moins enthousiastes à l'idée que leurs enfants le fassent également.

- 1 jeune sur 5 pense que ses proches ne l'encourageraient pas à travailler dans l'éducation, s'il en avait l'envie. **La proportion monte à 1 jeune sur 4 pour les jeunes hommes et pour les jeunes qui n'ont pas de proche travaillant dans ces métiers**.
- Lorsqu'on interroge spécifiquement les jeunes sur le soutien que leur apporterait leur entourage dans le cas où ils souhaiteraient devenir enseignants, ils sont 36% à penser qu'on ne les encouragerait pas. Jusqu'à 39% chez les hommes !
- De facto, les métiers de l'éducation et de l'enseignement sont largement féminisés : 67% des enseignants sont des femmes. Et même, plus de 82% dans le primaire.
- **Quand on interroge les parents, ils sont 27% qui n'encourageraient pas leur enfant à travailler dans l'éducation...** et le taux monte à 34% lorsque les parents travaillent eux-mêmes dans le domaine de l'éducation !

## 4. Ce qui attire : des métiers qui ont du sens.

- **Pour les parents, c'est le sens de la mission qui apparaît comme l'élément le plus déterminant pour choisir un métier dans l'éducation (46%).**
- **Pour les jeunes, l'élément le plus fort, c'est le travail avec les jeunes.** C'est sans doute lié à l'impression que cela leur permettrait de travailler dans un univers familier, qu'ils connaissent, alors même que la vie professionnelle apparaît parfois comme un saut dans l'inconnu.
- **Le sens et l'envie de rendre ce que l'on a reçu apparaissent en 2<sup>e</sup> position chez les jeunes.**

## 5. Ce qui décourage : les conditions de travail et la rémunération.

- **Parents et jeunes citent tous deux la question des conditions de travail (60% des parents, 42% des jeunes) et celle de la rémunération (40% des parents, 41% des jeunes) comme les principaux inconvénients des métiers de l'enseignement et de l'éducation.**
- C'est une reconnaissance très nette de la difficulté des conditions de travail. D'ailleurs près de 79% des jeunes, 85% des parents et 84% des chefs d'entreprise considèrent que **les métiers de l'éducation sont difficiles.**

## 6. Le métier d'enseignant comparé aux autres métiers : le banc d'essai !

Lorsqu'on demande aux jeunes, parents et chefs d'entreprise quel est le métier le plus valorisant à leurs yeux entre enseignant et un autre métier :

- Les métiers qui ressortent assez proches des métiers d'enseignant en termes de valorisation (+ ou - 5 points) :
  - Pour les jeunes : Animateur TV (49%), Responsable politique (46%), Commerçant (45%).
  - Pour les parents : Banquier (52%), Policier (48%), Sportif professionnel (48%).
  - Pour les chefs d'entreprise : Journaliste (46%).
- Les métiers qui apparaissent nettement plus valorisants qu'enseignant sont (+20 points) :
  - Pour les jeunes : Médecin (91%), Avocat (83%), Dirigeant d'entreprise (82%), Cadre d'entreprise (75%).
  - Pour les parents : Médecin (94%), Dirigeant d'entreprise (76%), Avocat (75%), Cadre d'entreprise (72%).
  - Pour les chefs d'entreprise : Médecin (83%), Dirigeant d'entreprise (77%), Cadre d'entreprise (75%).
- Les métiers qui apparaissent nettement moins valorisants qu'enseignant (-20 points) :
  - Pour les jeunes : Ouvrier (28%), Responsable religieux (19%).
  - Pour les parents : Responsable politique (29%), Employé de bureau (24%), Ouvrier (23%), Responsable religieux (13%).
  - Pour les chefs d'entreprise : Employé de bureau (29%), Ouvrier (28%), Responsable politique (25%), Animateur TV (22%), Responsable religieux (17%).

## LES ENSEIGNEMENTS DES 4 AXES RÉCURRENTS DU BAROMÈTRE JEUNESSE&CONFIANCE

**L'optimisme des jeunes reste fort cette année malgré un contexte peu porteur et une défiance dans l'environnement politique, économique et social.**

**On peut toujours parler d'un « optimisme individualiste » des jeunes qui croient en leurs chances personnelles davantage qu'à une dynamique collective.**

## 7. La confiance en soi et dans l'avenir.

Il n'y a pas de grandes variations par rapport à l'année dernière. **Le niveau d'optimisme des jeunes dans leur propre avenir reste élevé (78%)** et, pour 7 jeunes sur 10, leur vie correspond à leurs attentes.

- Comme les autres années, **les parents restent plus pessimistes** : 6 sur 10 considèrent que leur enfant aura une vie plus difficile que la leur.
- Si près d'1 jeune sur 2 considère qu'il aurait davantage de chances de réussite à l'étranger, cette part a diminué nettement par rapport à l'année dernière (-5 points).
- **La confiance dans la famille reste stable** : 89% des jeunes pensent qu'ils peuvent compter sur elle en cas de difficulté. Elle se renforce particulièrement chez les convaincus (+7 points, à 60%).

## 8. La confiance dans le système éducatif.

Sur ce volet, aussi, il n'y a pas de grandes variations par rapport à l'année dernière.

- On peut noter un **léger regain sur la confiance des jeunes dans la capacité de l'école à transmettre les savoirs de base** (+3 points, soit 73% des jeunes ont confiance dans le système éducatif sur ce plan).
- En revanche, **la baisse continue s'agissant de la capacité de l'école à lutter contre les inégalités sociales pour les jeunes** (-3 points, soit 44% des jeunes). Les parents sont au même niveau de défiance sur ce point et ils continuent à être plus sceptiques que les jeunes sur la capacité de l'école dans la transmission des savoirs de base (64%).
- **La capacité du système scolaire à favoriser l'épanouissement est faible**, du point de vue des jeunes (47%) et des parents (47%, en baisse de 4 points).
- **La confiance des chefs d'entreprise dans la capacité de l'école à répondre aux réalités du marché du monde du travail continue de se dégrader**. En 2 ans, elle est passée de 25% à 14% (-11 points). Cela devient de plus en plus alarmant.

## 9. La confiance dans le monde du travail.

Le grand écart jeunes/éducation/monde du travail semble, hélas, s'accroître encore cette année.

- **28% des jeunes considèrent que les entreprises leur font suffisamment confiance** (contre 32% des parents / 51% des chefs d'entreprise).
- Il y a toujours une grande majorité des chefs d'entreprise qui affirment que faire confiance aux jeunes fait partie des valeurs de leur entreprise (87%, -3 points par rapport à 2017). Et la part qui considère qu'embaucher un jeune est un risque plus important qu'embaucher un salarié plus âgé se situe à 28%.

## 10. La confiance dans l'environnement social et politique.

Après une année 2017 marquée par un regain, sans doute lié à l'ouverture d'un nouveau cycle politique, à la suite de l'élection d'Emmanuel Macron, on perçoit une dégradation.

- **S'agissant de la facilité d'accès aux soins (78%), aux pratiques sportives (76%), aux activités culturelles (74%), on note une légère baisse dans les déclarations des jeunes**, même si, au global, la perception des jeunes est largement positive sur ces points.
- **La confiance accordée aux responsables politiques pour défendre les intérêts des jeunes reste très faible** (22% chez les jeunes / 21% chez les parents) et décroît (-3 points chez les jeunes, -2 points chez les parents), tandis que 33% des jeunes considèrent qu'il est facile d'accéder à des responsabilités politiques pour des jeunes (+6 points depuis 2015), signe que le rajeunissement de la classe politique à l'occasion des dernières élections présidentielle et législatives a quand même marqué les esprits.

\*\*\*

Enquête réalisée auprès de 1007 jeunes entre 16 et 26 ans, 1070 parents d'enfant(s) de moins de 26 ans et 401 chefs d'entreprise.

\*\*\*

OpinionWay et VersLeHaut présenteront les résultats du baromètre « Jeunesse&Confiance » le mercredi 5 décembre à 18h au Collège des Bernardins (20, rue de Poissy – Paris 5<sup>e</sup>) lors de l'événement organisé par VersLeHaut « *J'aime beaucoup ce que vous faites !* ».

*Les résultats et les enseignements du baromètre sont disponibles sur demande.*

*Marc Vannesson, délégué général de VersLeHaut, se tient à votre disposition pour les commenter.*

Contact et accréditation presse : Mélanie Dian : [melanie.dian@verslehaut.org](mailto:melanie.dian@verslehaut.org) / 06.07.22.94.87

**Lancé en 2015 avec l'ambition de nourrir le débat public, les décideurs et les acteurs de l'éducation, VersLeHaut est un think tank hors du champ partisan dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation. Il diffuse des propositions concrètes afin d'élaborer un projet éducatif adapté aux défis de notre temps.**